

# L'Escholier

Rédaction et administration :  
CASIER POSTAL 475  
Téléphone : MAIN 7460

GAZETTE DU QUARTIER LATIN  
Rédigée en collaboration  
PARAIT TOUS LES VENDREDIS

Quatre pages : - - 5 sous  
Abonnement : - 1.25 sous

## UNE MISE AU POINT

Quand le lecteur lira ces lignes, il est probable que M<sup>re</sup> Perrin Daudin se sera distingué de nouveau par son jugement d'une cause célèbre.

Quel que puisse être, alors, le résultat de son travail consciencieux et ardu, il serait surprenant à n'en plus croire ses oreilles, si dès ce moment nous ne rencontrions plus sur notre route de ces gens toujours en quête de nous chercher querelle, de nous railler, de nous énerver!

L'incident du 4 octobre nous donne l'occasion d'écrire cette diatribe et avec raison, croyons-nous, il ne doit point y avoir d'hésitation à dévoiler au public le peu d'honnêteté de certains de nos critiqueurs.

Nous répondons en outre à l'invitation de l'ami Médico, nous venons en aide à notre organe officiel, nous voulons le rendre heureux aujourd'hui, "il aime les étudiants, de quelque faculté que ce soit, et se nourrit de tout ce qui sort de leur plume."

Entrons maintenant dans notre sujet. Au lendemain de la mémorable démonstration de la gent étudiante on nous accusait — nous entendons quelques-uns, nous accusaient — d'insurgés, et, quelque vingt-quatre heures plus tard, ces mêmes personnes nous qualifiaient de poltrons.

Quelle logique de la part de toutes ces gens !!!

Nous sommes prêts à oublier les torts de nos adversaires, mais qu'on nous rende justice.

Quelle faute d'insurrection avons-nous commise? On a crié à l'antimilitarisme et n'avons-nous point applaudi aux fiers sapesurs du capitaine Lordly?

N'avons-nous point été trop indulgents pour n'avoir point molesté outre mesure

quelques-uns de nos assaillants, et nous soumettre ainsi aux sages conseils de nos supérieurs?

Ceux qui connaissent les faits jugeront que nous ne voulons point les atténuer, mais seulement nous défendre contre certaines accusations ridicules.

Il est blessant de se faire passer pour des rebelles, et plus honteux encore, pour des timides.

Rendons à César ce qui est à César. Laissons de côté toute question épineuse d'opinion politique et demandons-nous si c'est là qu'est la grandeur d'âme, ou dans un entêtement obstiné ou dans la mise en pratique, d'un avertissement d'autorité sage et éclairée?

Ceux qui ne se laissent point aveugler d'un amour-propre désordonné admettront-ils leur tort et laisseront-ils de côté toutes ces réprimandes prétendues bien méritées?

Il en est d'autres enfin qui paraissent ne se souvenir que du fameux "ab uno disce omnes" de Virgile et qui ne savent point faire distinction entre coupables et malheureux à qui le sort n'a point souri.

Nous prenons ici en main la cause de quelques-uns de nos confrères qu'on ne peut priver de la réputation de jeunes hommes bien élevés, par le seul fait qu'ils sont étudiants.

Cette accusation s'est rencontrée, et à quelques exaltés croyant bien raisonner et logiquement conclure par cela qu'ils parlent ferme et fort, qui dans leur fort intérieur pensent se parer du costume de la dignité parce qu'ils en déparent les autres, nous n'avons qu'un conseil à donner: "que voulant écraser une paille, ils se détournent et souvent se parent d'une poutre."

H. E. C.

## ESCULAPERIES

(Étude de caractère... suite)

STANISLAS DAVIAULT

Lorsque je vis apparaître, il y a quatre ans, ce nouveau confrère à la taille pygméenne, je me suis dit: "Diable, s'il faut le juger par ses dimensions: hauteur, largeur, profond... pardon, épaisseur, il n'y a pas..." Mais le proverbe disait encore vrai, qui dit: "Dans les petites boîtes se trouve le meilleur onguent." Le corps était petit, mais stanislans de stanislans qu'il y en avait dedans.

Pour vous bien montrer que mon ami Daviault (Stanislans pour les amis) est ce que je le fais, écoutez l'anecdote suivante qui vous convaincra: "Un soir, il adore le soir (si son père le savait), Stanislans n'avait pas sommeil. Et comme tous les gens qui n'ont pas sommeil, il rêvait,.... il rêvait, non pas comme la

chèvre à M. Seguin, d'aller gambader dans les herbes odorantes et folles de la montagne, mais il rêvait, Stanislans, qu'il ferait bon se promener à la belle étoile sous le grand ciel du bon Dieu. Aussitôt dit, aussitôt fait.

"Or le Hasard (je dis le Hasard, mais je n'y crois point) le Hasard, donc, voulut qu'à la même heure je pris le même chemin... et en prenant le même chemin, je fis la rencontre de mon joyeux confrère qui s'en allait, lui aussi, sous le grand ciel du bon Dieu, avec, appendu au bras gauche, un joli bras de tzigane effrontée." Où avait-il cueilli ce beau corps affamé?..... Je me tais! (tacebo en anglais d'Ontario)..... Ce que je ne tairai pas cependant, c'est que j'ai inventé du commencement à la fin cette histoire pour compléter l'examen de son caractère.

Je voulais savoir s'il est irritable et jusqu'où cette irritation peut aller...

J'aime à croire qu'il rira de mon anecdote;... s'il s'en fâche, brrr! c'est moi qui ne rirai plus.

o o o

J. HECTOR LAPOINTE

Il adore les moustaches à la Kaiser. Preuve: il en porte de jolies... Reste à savoir qui les lui frise, les moustaches! Est-ce une brune, peut-être une blonde? J'opte pour la brune, car il a les moustaches blondes et les jeunes filles adorent tant et tant les dissemblances... Mes félicitations, donc, ô brune enamourée!

Et la canne! (car il porte canne et qui plus est: canne grassouillette et blanche, Hector!)..... Virginale, c'est le mot qui lui convient. Portée appendue à son bras elle ressemble à ces belles amantes qui reviennent, lasses, au matin, et qui s'appuient, soûles d'ivresse, au bras de l'être idolâtré..... jolie canne en somme et joli garçon.

Mais ce que j'admire davantage en lui, c'est sa crânerie proverbiale à ne pas démorde d'une idée acquise, dut-il savoir qu'il fait fausse route!... Voyez, comme exemple: il s'est mis en tête d'être président des Étudiants en Médecine en décembre prochain et personne au monde (Plante y compris) ne lui fera changer l'idée qu'il s'est créé à ce sujet!...

En somme, Hector, je t'admire, car tu as tout pour réussir ici-bas. D'abord, tu as des moustaches et c'est si bon m'a dit une jeune fille les baisers pris sur la bouche en tirebouchonnant des deux mains les moustaches. Tu as ensuite ta canne; tu peux t'en servir pour bâtonner les chiens encombrants (autre moyen de faire son chemin). Enfin, tu as des convictions; tu pourras convaincre encore beaucoup de cœurs soumis à la véracité de tes doux serments.

o o o

JEAN MIGNAULT

Ne pas connaître Jean, c'est ignorer qu'on existe! Qui n'a pas rencontré timide et pâle le long du corridor du troisième, ce jeune homme imberbe, flanqué d'un lorgnon aux verres compliqués, qui file et file à pas rapides, emportant sous son bras replié de gros bouquins qui font peur!... Allons donc, ne pas connaître Jean, c'est ignorer qu'on existe!

Qui n'a pas joui, au moins un instant, de l'agréable saveur de sa conversation: phrases ronflantes, colorées, dites d'une voix distincte et claire, chantonnante un peu, agréable surtout; phrases entrecoupées d'épithètes recherchées, purement correctes et appropriées. Qui n'a pas joui d'un agréable tête à tête en sa compagnie!

Maintes fois, quelques confrères et moi avons étudié la question que voici: savoir si le cœur de Jean (Ti-Jean en famille) est libre ou enchaîné et quelle est la belle inconnue!... Invariablement, nous nous sommes heurtés à un négatif absolu... Mais comme en Médecine il

ODES ET SATIRES

### Ballade des misères du temps présent

*Si vous voyez, au coin des rues,  
Flâner un homme bedonnant  
Qui fait des acillades aux grues  
Avec un rire aussi luisant  
Que ses fameux boutons dorés,  
N'ayez pas, un jour, le malheur  
D'être pris dans ses bras carrés:  
C'est le frère Saint-Assommeur.*

*Il a la bedaine ventrue,  
Avec un regard bouillonnant,  
Sa tignasse ex toujours bourruce  
Et sa gueule est à l'avenant.  
C'est un personnage adoré  
Dans le quartier des souteneurs,  
Mais pour nous, les cerveaux timbrés:  
C'est le frère Saint-Assommeur.*

*Il a sur le nez des verrues  
D'où sort son défaut dominant:  
De boire comme une morue  
Et de rester toujours flânant.  
Pour lui, c'est son devoir sacré  
De fermer l'œil sur les voleurs;  
Mais s'il s'agit des gens lettrés:  
C'est le frère Saint-Assommeur.*

ENVOI

*Roi du "nolli me tangere",  
Achille invulnérable, meurs!  
Pour chanter ton "dies ire",  
Nous serons là, Saint-Assommeur!*

L'HALLUCINE

### LE POÈTE AFFAMÉ

Je viens de rencontrer Girart Colombel (poète famélique). La figure collée à la vitrine d'une charcuterie, il fredonnait d'une voix dolente:

Es Quartier Latin,  
Me moures de faim.  
—Vas manger, si tu as faim.  
—Impossible. Je n'ai que cinquante sous et ma panse réclame à grands cris pour plus d'un dollar de victuailles.  
—Pauvre poète! On voit bien que tu habites le pays des rêves, car autrement tu saurais que pour trente-cinq sous il y a moyen de satisfaire les panse les plus vastes et les plus difficiles.  
—Où ça?  
—Au Ritz-Gagnon, parbleu.

faut "cent fois sur le métier" remettre son ouvrage, je ne désespère pas de la réussite... Un beau jour, sans doute, je trouverai à notre ami Jean (Ti-Jean pour la belle inconnue) un amour datant de très loin déjà et ce jour-là j'inscrirai sur la plus belle page de mon livre préféré, et cela dans un beau langage populaire, la réflexion que voici: "Vérité, ô vérité, tu m'as empli!"...

SOCRATE.